

écho P RC

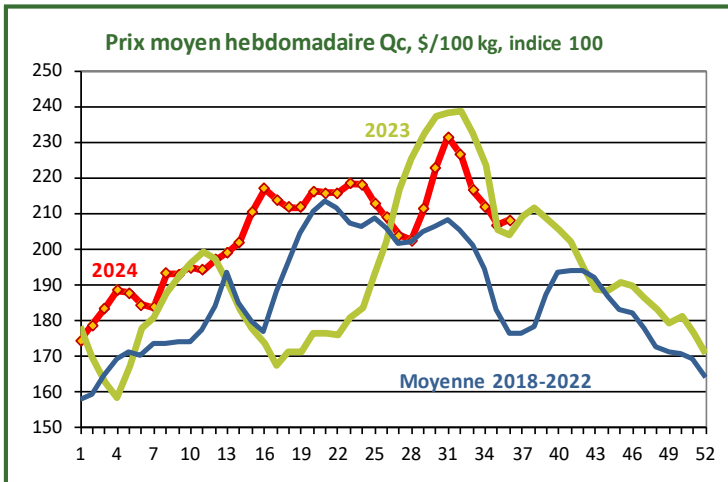
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 21, 9 septembre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 36 (du 02/08/24 au 08/09/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 530*
	Prix moyen	\$/100 kg	208,27 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,03 \$
	Indice moyen ¹		110,22
	Poids carcasse moyen ¹	kg	106,78
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	225,98 \$
	\$/porc	241,31 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	102 922*
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	4 467 348**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	86,37 \$
Porcs abattus		têtes	2 327 000
Poids carcasse moyen		lb	211,96
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,81 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3510 \$

Semaine 35 (du 26/08/24 au 01/09/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	250,65 \$	249,71 \$
15 % les plus bas		224,44 \$	220,77 \$
15 % les plus élevés		278,24 \$	276,19 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,86	106,66
Total porcs vendus	Têtes	115 369	3 788 772



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a terminé la semaine dernière en équilibre relativement à la semaine antérieure. Il s'est affiché à 208,27 \$/100 kg, se situant au-dessus du niveau de 2023 et de la moyenne de la période 2018-2022 par des marges respectives de 2 % et de 18 %.

La stagnation du prix moyen des porcs au Québec s'est calquée sur celle de la valeur de la carcasse reconstituée sur le marché de gros chez nos voisins du sud. En outre, le huard n'a, pour sa part, que peu varié par rapport à la devise américaine.

Quelque 102 900 porcs ont été acheminés aux abattoirs. En comparaison à la semaine comprenant le congé de la fête du Travail en 2023, c'est inférieur, par une différence de l'ordre de 3 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché au comptant a vu le prix moyen des porcs perdre 1,50 \$ US (-1,7 %) comparativement à la semaine précédente pour se fixer à 86,37 \$ US/100 lb. Ces chiffres avoisinent avec ceux de l'an passé au même moment, mais dament le pion à la moyenne des années 2018-2022 par un écart de 16 %.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur du *cutout* a fait surplace, pour clôturer à 96,81 \$ US/100 lb. Vis-à-vis de son niveau de 2023 lors de la semaine équivalente, il n'a que peu varié. Les hausses du picnic (+2,3 \$ US) et du jambon (+2 \$ US) ont été effacées par les baisses du flanc (-1,7 \$ US), des côtes (-1,1 \$ US) et de la longe (-1,1 \$ US).

En raison du congé du *Labor Day* (2 septembre), les abattages ont atteint à peine 2,33 millions de porcs. C'est une augmentation 93 000 têtes (+4 %) en regard du volume consigné l'an dernier, lors de la semaine écourtée par le même jour férié. Selon DTN AgDayta, ceci s'explique par des cadences d'abattages plus élevées dans un marché où l'offre d'animaux est abondante.

NOTE DE LA SEMAINE

Au sud de la frontière, jusqu'à récemment, le rythme des abattages de truies allait bon train. Ainsi, lors de la première moitié de 2024, au total, ils s'étaient avérés supérieurs à 2023 et à la moyenne quinquennale, par des écarts de l'ordre de 4 % dans les deux cas. Selon Rob Murphy, de la firme J.S. Ferraro, cela indique que les producteurs américains tentaient alors de mieux adapter l'offre de porc à la demande des consommateurs.

Cependant, depuis le début du 3^e trimestre (semaines 27 à 34), à quelque 453 000 têtes, le nombre de truies abattues a montré un ralentissement. Comparativement à 2023 et à la moyenne 2018-2022, c'est en deçà, par des marges respectives de l'ordre de 12 % et 2 %, en moyenne. Murphy croit que les producteurs ont freiné considérablement leurs efforts de

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-sept	30-août	6-sept	30-août	sem.préc.
OCT 24	79,50	82,23	200,44	207,31	-6,87 \$
DÉC 24	71,23	72,78	179,58	183,48	-3,91 \$
FÉV 25	74,90	75,38	188,84	190,04	-1,20 \$
AVRIL 25	80,00	79,63	201,70	200,76	0,95 \$
MAI 25	84,23	84,10	212,35	212,04	0,32 \$
JUIN 25	92,10	91,73	232,21	231,26	0,95 \$
JUILLET 25	92,95	92,48	234,35	233,15	1,20 \$
AOÛT 25	91,85	91,18	231,58	229,88	1,70 \$
OCT 25	77,10	76,73	194,39	193,44	0,95 \$
DÉC 25	70,23	69,05	177,06	174,09	2,96 \$

Source : CME Group

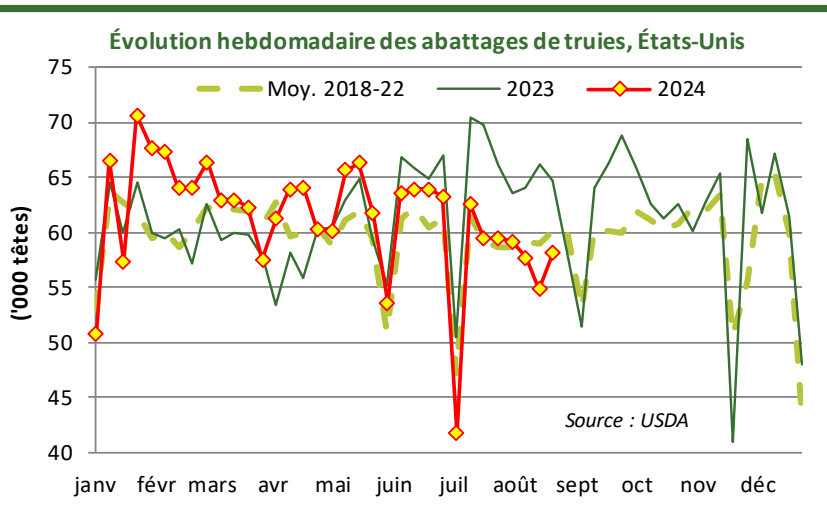
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3686

Indice moyen : 110,694

réduction du cheptel de truies et que celui-ci pourrait même bientôt repartir à la hausse.

Un élément incitatif à l'augmentation du cheptel de truies serait le coût du maïs, qui est tombé à son plus bas niveau en quatre ans. Jeudi dernier, le prix aux silos éleveurs terminaux du sud-ouest de l'Iowa pour le maïs jaune n° 2 s'est montré inférieur par rapport au même moment en 2023, de l'ordre de 19 %, selon les données du USDA. Steiner se demande d'ailleurs si les éleveurs américains, devant la baisse du coût de l'alimentation animale, résisteront à l'attrait d'agrandir leur cheptel de truies.



Or, toute expansion du troupeau reproducteur viendrait peser sur le prix des porcs et de la viande de porc en 2025, note Murphy. Le prochain rapport trimestriel *Hogs and Pigs* portant sur les inventaires au 1^{er} septembre, qui paraîtra le 26 septembre, permettra de mettre à jour les prévisions à ce sujet. Murphy anticipe une baisse du cheptel de truies sous les 2 % par rapport au 1^{er} septembre 2023. Toutefois, il souligne que le recul par rapport au 1^{er} juin 2024 serait fort modeste, tournant autour de 25 000 têtes (-0,4 %).

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre a progressé de l'ordre de 0,05 \$ US dans les deux cas par rapport au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats homologues a augmenté, gagnant 6,8 \$ US et 11,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

En début de semaine, tant pour les marchés du maïs que du soja, les contrats à terme ont été soutenus par une bonne demande à l'exportation. Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont montrées très bonnes pour le maïs et le soja. Pour 2023-2024 et 2024-2025, elles se sont établies à 1,65 million de tonnes de maïs et 1,43 million de tonnes de soja. Jeudi dernier, le USDA a rapporté des ventes de soja totalisant 316 000 tonnes.

Un problème commence à émerger dans le Midwest, et ce pour la troisième année d'affilée. Le niveau d'eau du Mississippi est bas, ce qui réduit la navigation des barges fluviales à certains endroits. Si la pluviométrie demeure insuffisante et que la navigation demeure limitée, cela pourrait abaisser la capacité d'exportation de grains des États-Unis alors que le battage du maïs et du soja démarre. Un tel scénario serait négatif pour les bases américaines et la Bourse.

En ce qui concerne le Brésil, les analystes d'AgRural prévoient que la superficie ensemencée du soja n'augmentera que de 0,9 % cette année, ce qui serait la plus faible hausse depuis 2006-2007. La baisse des prix du soja découragerait les producteurs à semer la fève. Cela dit, la production pourrait atteindre un niveau record de 168 millions de tonnes avec un rendement en hausse par rapport à l'an passé. Le défrichage de la savane et la déforestation demeurant payants étant donné que les coûts de production brésiliens sont bas, il serait surprenant que la superficie augmente de si peu. Les semis démarreront à grande échelle à partir du 15 septembre. À suivre.

Depuis l'annonce chinoise du 3 septembre d'une enquête antidumping sur le canola canadien, les contrats à terme du canola sont en baisse. Ainsi, vendredi dernier, le contrat de novembre avait perdu près de 4 \$ la tonne, soit plus de 7 % de

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-09-06	2024-08-30	2024-09-06	2024-08-30
sept-24	3,83 ¼	3,78	318,4	311,6
déc-24	4,06 ¼	4,01	324,4	313,0
mars-25	4,24 ½	4,19	327,9	315,8
mai-25	4,35 ½	4,28 ¼	330,5	318,0
juil-25	4,42 ¼	4,34 ¼	333,2	320,9
sept-25	4,39	4,33	333,2	321,3
déc-25	4,44 ¾	4,38 ¾	334,2	322,5
mars-26	4,55 ¼	4,49 ¾	335,1	323,6

Source : CME Group

sa valeur. Cette enquête antidumping est une mesure de rétorsion face aux énormes surtaxes douanières imposées par Ottawa sur les véhicules électriques chinois importés. Le scénario qui se dessine est une surtaxe douanière chinoise sur le canola, ce qui rendrait ce marché clé inaccessible. Ceci n'est pas le pire scénario pour les producteurs de grains du Québec. On se souviendra qu'à la suite de l'affaire Huawei en 2019, la Chine avait interdit à deux compagnies majeures d'exporter le canola sous des prétextes phytosanitaires, établissant pratiquement un embargo. Certes, les expéditions de canola à la Chine s'étaient effondrées, mais les exportations de soja OGM canadien vers la Chine avaient aussi dégringolé, et ce même si la fève n'était pas officiellement visée. Va-t-on revivre une telle situation?

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **6 septembre dernier**.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,70 \$ + décembre 2024, soit 227 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,62 \$ + décembre, soit 263 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 213 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,70 \$ + décembre 2024, soit 254 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE NEBRASKA BANNIRAIT LA VIANDE CULTIVÉE EN 2025

Jeudi dernier, le gouverneur du Nebraska a signé un décret interdisant aux agences et aux institutions locales d'acheter des produits à base de viande fabriqués en laboratoire. Cette mesure, qui deviendra exécutoire dès 2025, fait de cet État du centre des États-Unis le quatrième à mettre en œuvre des règles restreignant la commercialisation de ce type de protéines animales.

En outre, devant des producteurs de bœufs et d'autres éleveurs, le gouverneur a indiqué qu'il travaillait actuellement avec le Nebraska Department of Agriculture (NDA) dans le but d'élaborer de nouvelles lignes directrices visant à « protéger l'industrie agricole de l'État ainsi que les consommateurs contre la viande cultivée en laboratoire. ». Le NDA a été encouragé à démarrer un processus d'élaboration de règles pour garantir que tous les produits à base de viande cultivée vendus dans les magasins du Nebraska soient « correctement étiquetés et ne soient pas commercialisés à côté de viande naturelle sur les mêmes étagères. ». Une audience publique sur le projet de règlement est prévue le 8 octobre. Un appel a été aussi lancé à la législature de l'État à commencer la rédaction de la loi interdisant la viande cultivée en laboratoire, qui pourrait entrer en vigueur l'année prochaine.

Rappelons qu'aux États-Unis, la Floride a été la pionnière en matière d'interdiction de la viande cultivée, criminalisant aussi bien sa fabrication que sa vente à partir du 1^{er} juillet 2024. Une législation similaire a aussi été introduite en Alabama et en Ohio en mai.

Sources : *Progressive Farmer*, 2 sept., *Meatingplace* et *Successful Farming* 3 sept. 2024

USA : DES EXPORTATIONS RECORD EN JUILLET

D'après les données compilées par la U.S. Meat Export Federation (USMEF), le volume de viande et de produits de porc exporté par les États-Unis en juillet s'est chiffré à plus de 241 200 tonnes, en hausse de 10 % par rapport à juillet 2023. Parallèlement, la valeur des exportations a augmenté de 13 % pour atteindre environ 710,5 millions \$ US. Pour un mois de juillet, il s'agit de

records, tant en volume qu'en valeur. La bonne tenue des expéditions de porc américain outre-frontière a été alimentée en partie par les ventes à destination du Mexique, qui ont atteint près de 100 600 tonnes ayant généré des recettes de quelque 244,5 millions \$ US, des records pour ce mois en ce qui concerne ce pays. Le prix du porc mexicain a bondi en juillet et la disponibilité limitée sur le marché intérieur a contribué à la forte augmentation de la demande de porc américain.

De janvier à juillet 2024, toutes destinations confondues, les exportations étaient supérieures de 4 % à celles réalisées aux mêmes mois en 2023, à 1,76 million de tonnes. La valeur correspondante a totalisé 4,97 milliards \$ US (+6 %). Lors de cette période, le Mexique a vu ses achats progresser, de 8 % et 15 % en volume et en valeur, respectivement. Quant aux envois vers la Corée du Sud, ils étaient supérieurs, de 31 % en volume et 37 % en valeur. À ce rythme, ils atteindront des niveaux record en 2024 en tonnage et en recettes, pour ce pays.

Au cours des sept premiers mois de 2024, les expéditions vers le Canada n'ont que peu varié. En ce qui a trait à la Chine/Hong Kong, elles ont accusé un recul notable, en tonnage (-16 %) de même qu'en recettes (-22 %). Les exportations vers le Japon sont demeurées légèrement inférieures au rythme de l'an dernier, tant en volume (-2 %) qu'en valeur (-1 %).

Sources : *USMEF*, 5 sept. et *Meatingplace*, 6 sept. 2024

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à juillet 2024

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	663 777	8 %	1 449,5	15 %
Chine/Hong Kong	265 233	-16 %	632,5	-22 %
Japon	208 121	-2 %	846,3	-1 %
Corée du Sud	149 093	31 %	508,9	37 %
Canada	118 593	-1 %	475,1	1 %
Autres destinations	352 926	13 %	1 060,7	17 %
Total	1 757 743	4 %	4 972,8	6 %

Source : *USMEF*, 5 sept. 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

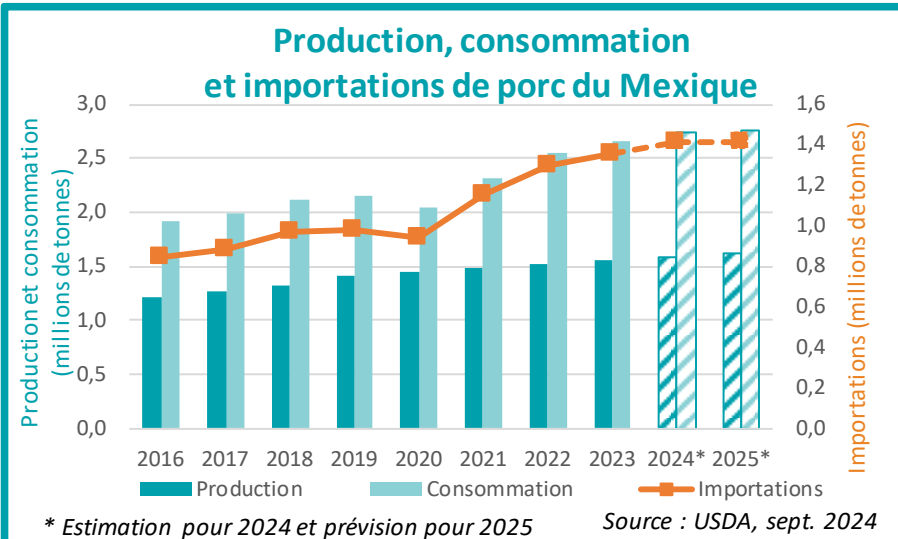
MEXIQUE : CROISSANCE DES IMPORTATIONS EN 2024 ET STABILITÉ EN 2025

Selon le rapport *Livestock and Products Annual* sur le Mexique, publié par le USDA, la production de viande de porc du pays s'établirait à environ 1,59 million de tonnes en 2024. C'est une élévation de 2 % en comparaison avec 2023. Ce résultat est favorisé par les investissements des grandes entreprises en matière de génétique porcine plus performante, avec pour effets l'amélioration des troupeaux reproducteurs, la résistance des animaux aux maladies, l'augmentation du rendement à l'abattage et celle de la taille de la portée. De même, en 2025, il est attendu une hausse d'environ 2 % par rapport à 2024, portant cette production à quelque 1,62 million de tonnes.

Quant aux importations, le USDA prévoit qu'elles atteignent 1,41 million de tonnes de porc pour l'année 2024, soit une croissance de l'ordre de 4 % proportionnellement à 2023. En 2025, elles pourraient s'afficher également à 1,41 million de tonnes. En gros, les importations ne seraient pas tellement affectées par l'affaiblissement du peso, en raison de la forte demande des consommateurs et des transformateurs. Les États-Unis devraient rester le principal fournisseur de ce marché grâce à son avantage d'ordre logistique et la préférence des Mexicains pour la viande fraîche réfrigérée (*chilled*) par rapport à la forme surgelée.

Enfin, il est projeté une consommation totale de la viande de porc de l'ordre de 2,74 millions de tonnes en 2024, en progression de 3 % par rapport à 2023. Bien que les consommateurs fassent preuve de plus de prudence dans leurs dépenses, leur attrait pour le porc continue de croître et devrait fournir un marché stable aux producteurs. En 2025, la quantité de porc consommée par les Mexicains s'afficherait à 2,76 millions de tonnes. Elle ne variera que peu comparativement aux estimations concernant l'année 2024. Malgré les pressions inflationnistes, le porc devrait rester la deuxième viande la plus populaire au Mexique après le poulet, considérant son prix abordable et les habitudes culinaires locales, entre autres.

Source : USDA, 5 sept. 2024



ITALIE : LA PPA FORCE DES MILLIERS D'ABATTAGES SANITAIRES

La peste porcine africaine (PPA) continue de frapper le nord de l'Italie. Pour l'année 2024, en date du 30 août, 23 élevages de porcs de la région ont été infectés par cette maladie.

Les épidémies de PPA dans cette partie du pays ont conduit à l'abattage sanitaire de dizaines de milliers de porcs au cours de cette année. À titre illustratif, pour la période de l'été 2024, quelque 41 000 animaux ont été abattus et détruits. En outre, de nouvelles restrictions ont été imposées par les autorités en lien avec les mouvements de troupeaux. Jusqu'à la mi-septembre, ces derniers ne peuvent être transportés que depuis des exploitations vers des zones restreintes pour être abattus.

Pour rappel, la PPA est apparue pour la première fois dans le nord de l'Italie chez des sangliers en janvier 2022 et s'est depuis propagée à cinq régions différentes d'Italie.

Sources : *Meatingplace*, 3 sept. et *Pig Progress*, 30 août 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

